

Collège Ferdinand Madeleine
27, rue Daniel Amaranthe
Lotissement Buissons Ardents
97350 IRACOUBO
☎ 05.94.34.63.41 ☎ 05.94.34.65.38
✉ ce.9730219A@ac-guyane.fr
N° APE : 92-13 SIRET : 199-731-589-000-16



RÉGION ACADÉMIQUE
MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE
MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR,
DE LA RECHERCHE
ET DE L'INNOVATION



Kit pédagogique

6^{ème}

TRAVAIL POUR LE NIVEAU 6° EN HISTOIRE

Bonjour, voici le travail en histoire

Prendre la page 1 et complétez le document en vous aidant du manuel p70 et 71

Placez la carte dans un plastique.

Prendre une feuille et écrire le titre de la leçon 3 : Athènes, une cité démocratique.

Lire la page 88

Prendre les pages 2 et 3 et complétez les documents au crayon de papier en utilisant les documents qui vous sont indiqués.

Nous corrigerons la prochaine fois et nous écrirons le cours.

A bientôt

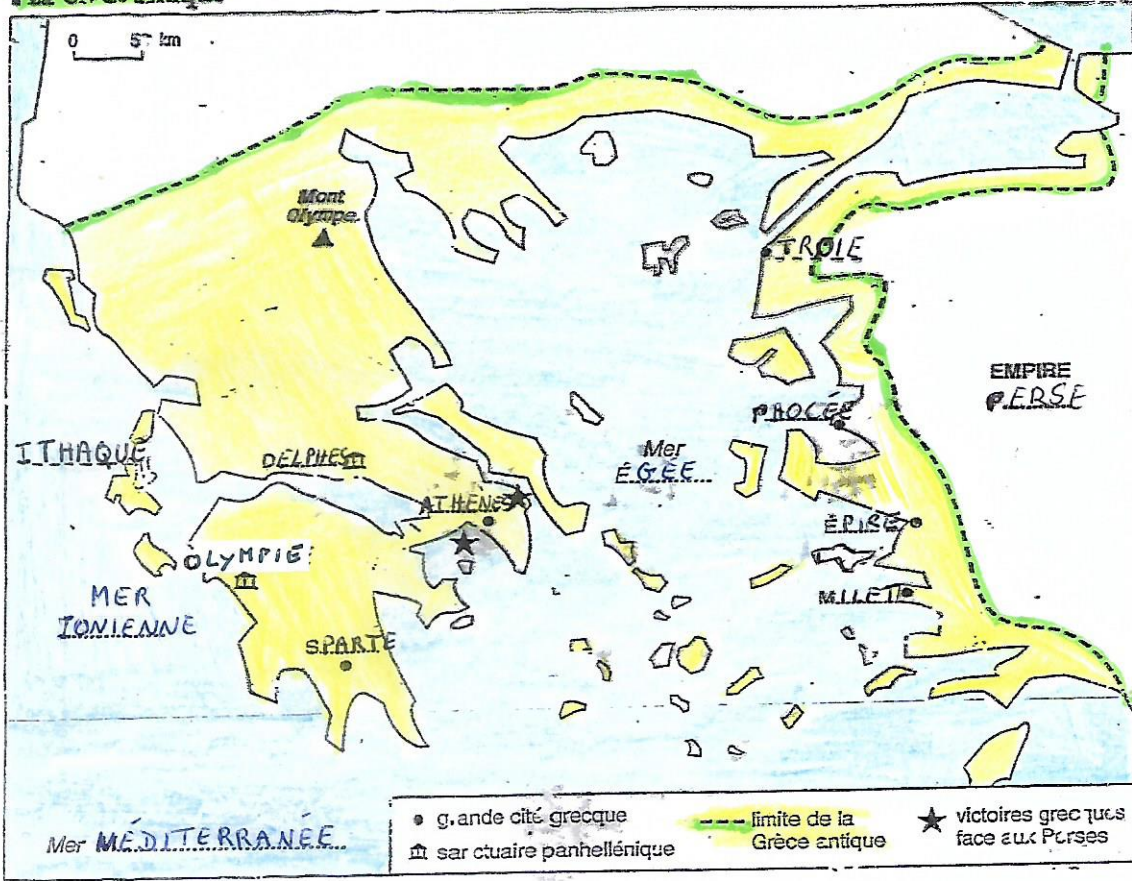
Faites attention à vous et restez à la maison.

Le monde grec

1

« Comme des grenouilles autour d'une mare » Platon

La Grèce antique

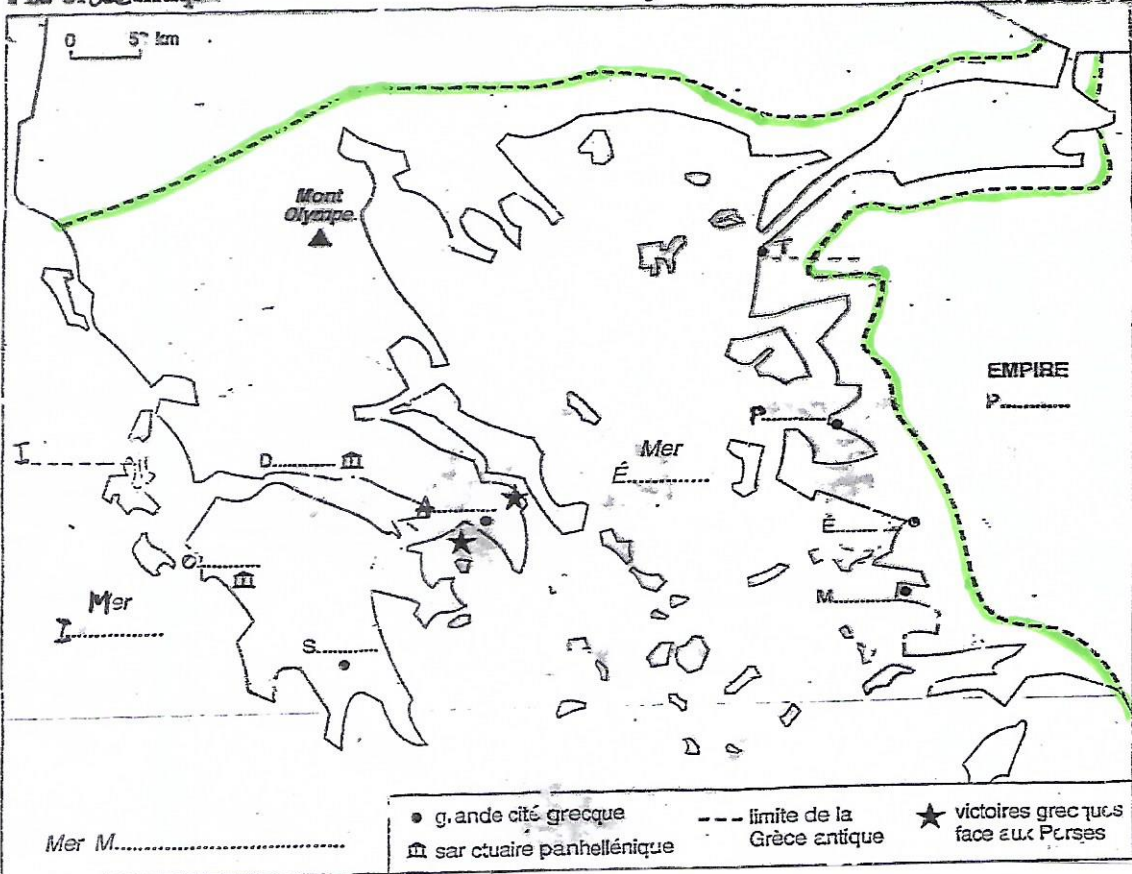


Le monde grec

77

« Comme des grenouilles autour d'une mare » PLATON

La Grèce antique



Quels sont les différents statuts des habitants de la cité d'Athènes ?

Doc 3 p 86

1 Écrivez les numéros des textes 1 à 4 sur l'image correspondante.

2 À quelles conditions les citoyens peuvent-ils participer au gouvernement de la cité ?

.....

3 Qui sont les non-citoyens ?

.....

Citoyens et non-citoyens à Athènes

- 1 Nés de père et mère athéniens, âgés de plus de 18 ans et ayant accompli leur service militaire, ils peuvent participer au gouvernement de la cité.
- 2 Appartenant à un maître, ils sont employés aux besoins indispensables.
- 3 Souvent commerçants, ils paient une taxe de résidence.
- 4 Restant au logis, elles ont la charge des tâches ménagères et de l'éducation des enfants.

Textes d'après Aristote et Xénophon, IV^e siècle avant J.-C.



40 000 citoyens



40 000 femmes



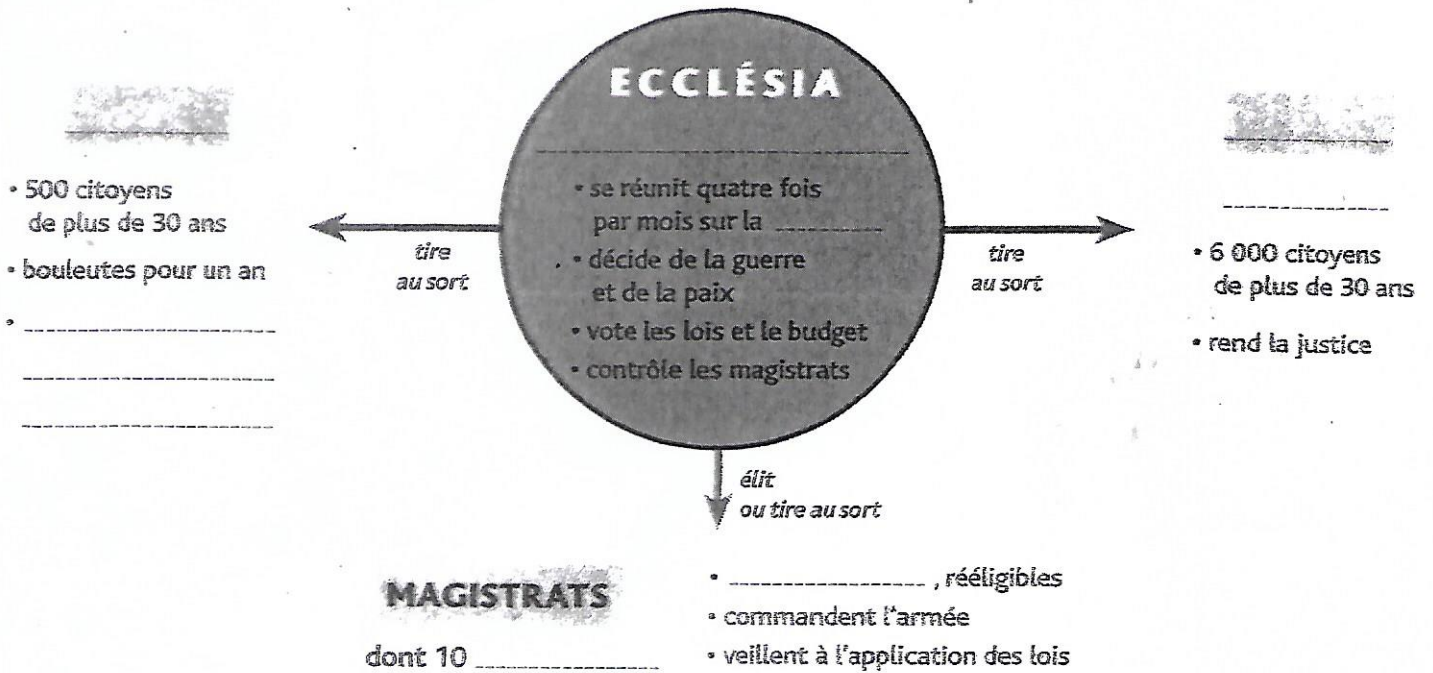
120 000 esclaves



100 000 métèques

Le fonctionnement de la démocratie athénienne

Doc 5 p 89



1. Doc. A : complétez le schéma du fonctionnement de la démocratie athénienne. Sur les tirets correspondants, écrivez les mots et expressions : assemblée des citoyens ; Boulè ; élus pour un an ; Héliée ; Pnyx ; préparer les séances de l'Ecclésia et les lois ; stratèges ; tribunal.

2. Doc. A : à quelle assemblée appartiennent les héliastes ?

Quel est le rôle des héliastes ?

3. Doc. A : à quelle assemblée appartiennent les bouleutes ?

Quel est le rôle des bouleutes ?

4. Doc. A : comment sont désignés la plupart des responsables politiques d'Athènes (bouleutes, héliastes, magistrats) ?

La démocratie des Athéniens (V^e-IV^e siècles av. J.-C.)

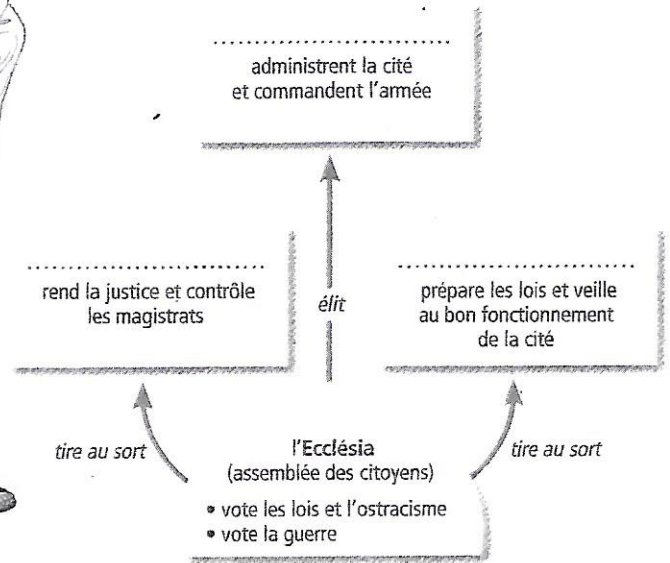
A Comment la cité d'Athènes est-elle gouvernée ?

1. À l'aide des paroles du citoyen athénien, complétez le schéma en écrivant les mots en gras dans les cases correspondantes.
2. Qui vote les décisions, élit et tire au sort les magistrats de la cité ?
3. Qui sont les magistrats les plus importants à Athènes ?
4. Comment les Athéniens appellent-ils le gouvernement du peuple ?
5. À l'aide du document 1, indiquez sur quelle colline se réunit l'assemblée.

Doc. 1 Le fonctionnement de la démocratie des Athéniens



Je suis citoyen athénien et je participe quatre fois par mois à l'Ecclésia, sur la colline de la Pnyx. Là, je peux être tiré au sort et devenir l'un des juges de l'Héliée ou l'un des 500 membres de la Boulê qui prépare les lois. Si l'Ecclésia m'élit, je peux devenir l'un des 10 stratèges qui dirigent notre cité.



B Comment un débat à l'Ecclésia se déroule-t-il ?

p 91

6. D'après le texte, en quelle année a lieu le débat à l'Ecclésia ?
7. Dans le texte, soulignez en rouge l'argument principal de Nicias contre l'expédition.
8. Soulignez en vert l'argument principal d'Alcibiade pour l'expédition.
9. Où montent les orateurs pour s'exprimer ?
10. Quel passage du texte montre que la décision est prise par un vote ?
11. À qui l'Ecclésia donne-t-elle les pleins pouvoirs pour diriger l'expédition ?

Doc. 2 Un débat à l'Ecclésia

En 417 av. J.-C., pendant la guerre du Péloponnèse entre Athènes et Sparte un débat a lieu à l'Ecclésia. Il oppose les stratèges Nicias et Alcibiade.

« Nicias monta à la tribune pour dissuader le peuple de se lancer dans cette expédition : « Cette Assemblée est réunie pour régler les préparatifs de notre expédition en Sicile¹. Cette expédition augmentera le nombre de nos ennemis alors que nous sortons d'une maladie [la peste] et d'une guerre cruelles, que nous avons à peine refait nos finances et réparé nos pertes en vies humaines. Aussi j'engage à voter contre le projet. »

Alcibiade qui mettait le plus d'ardeur à conseiller l'expédition monta à la tribune : « Cette puissance est loin d'avoir autant d'hoplites qu'on le prétend. Faisons cette expédition pour abattre l'orgueil de Sparte². »

On était déjà au milieu de l'été, quand la flotte leva l'ancre pour la Sicile. L'Ecclésia accorda les pleins pouvoirs aux stratèges. »

1. Expédition contre Syracuse qui a attaqué Ségeste.
2. Syracuse fournit du blé à Sparte.

D'après Thucydide, *Histoire de la guerre du Péloponnèse*, Livre VI, V^e siècle avant J.-C.

Des signaux pour communiquer

Un **signal** c'est un phénomène (lumière, son, ondes radio, électricité...) accessible ou non à notre vue ou à notre oreille, transportant une information qui doit être traitée.
 Une **information** est un élément de connaissance destiné à être traité, communiqué ou conservé.
 La **forme** d'un signal désigne son moyen de transmission. Les signaux peuvent être lumineux, sonores, radio...

Consignes :


Lire le texte, observer les photos, lire les légendes des photos et répondre aux questions 1 et 2.

Page 52 - Document 1


1. Comment le paon mâle séduit-il la femelle ?
2. Comment les fourmis communiquent-elles ?

DOC. 1 Des signaux émis par les animaux

Les animaux communiquent grâce à des signaux. Un **signal** est un phénomène physique ou chimique qui permet de transmettre une **information**. Un signal peut prendre différentes **formes**. Pour qu'une information soit utile, elle doit être bien reçue et bien interprétée.



■ À la saison des amours, le paon mâle déploie sa queue en éventail et fait la roue pour séduire la femelle.



■ Avant d'attaquer une proie ou afin d'éviter un prédateur, les fourmis se concertent directement par le toucher grâce à leurs antennes.

Consignes :


Lire le texte, observer l'image, lire les dialogues et répondre à la question 3.
 A noter : Les Dalton sont 4 personnes de bande dessinée : le plus petit est Joe, le plus grand est Averell.


Page 52 - Document 2

3. Pourquoi Averell pose son oreille sur le rail ?

DOC. 2 Des signaux émis par les objets techniques

Les objets techniques émettent également des signaux. Aujourd'hui, les nouvelles technologies permettent d'obtenir des informations plus facilement... et moins dangereusement !





Consignes :

Lire le texte, observer le dessin et répondre à la question 4.

Page 53 - Document 3


4. Pourquoi les ondes radio ne peuvent-elles pas être captées sur Terre quand Apollo passe derrière la Lune ?

DOC. 3 Des signaux pour s'affranchir des longues distances

- Les missions d'exploration lunaire Apollo se sont déroulées entre 1969 et 1972.

« Nombreux sont ceux qui se souviennent des missions Apollo au cours desquelles des astronautes se sont posés sur la Lune [...]. Quand le véhicule en orbite lunaire passait derrière la Lune et devenait invisible (depuis la Terre), la communication radio (avec la Terre) était interrompue. Décidément les ondes radio et la lumière ont bien des propriétés en commun. Cependant, alors que notre œil est sensible aux ondes lumineuses, nous n'avons pas d'organe des sens susceptible de capter des ondes radio. »

D'après un extrait de *Et pourtant, elle tourne* de François ROTHEN, copyright 2004, Presses polytechniques et universitaires romandes, Lausanne.



Consignes :

Lire le texte, observer l'image et répondre à la question 5.

5. Quel trajet effectue la photographie ?

DOC.4 Communiquer vite et partout dans le monde

Il ne faut que quelques fractions de seconde pour envoyer une photographie de New York à Paris ! Le message est envoyé par les antennes relais (signaux radio). Entre ces antennes, le message peut passer par des câbles optiques sous-marins (signaux lumineux) ou par des satellites (signaux radio).

The diagram illustrates three communication paths between New York and Paris. On the left, a woman in New York takes a photo. On the right, a man in Paris looks at his phone. A satellite in space is connected to both cities by red lines representing radio signals. A submarine cable is also shown connecting the two cities. Radio towers are depicted along the coastlines.

Conclusion

Un **capteur** est un dispositif qui détecte un phénomène physique ou chimique et le convertit en un signal. Le capteur est à la fois récepteur du phénomène et émetteur du signal.

Consignes :

Lire le texte, observer le dessin et répondre à la question 6.

6. Comment et par quelle partie de l'oreille, sont convertis les signaux sonores perçus ?

DOC.1 L'oreille, un organe qui détecte et convertit les signaux sonores

Chez les humains, l'oreille est un organe sensoriel qui capte et concentre les signaux sonores jusqu'au limaçon. Celui-ci convertit les signaux sonores en signaux nerveux traités ensuite par le cerveau. L'oreille humaine fonctionne donc comme un **capteur**.

The diagram shows the internal structure of the human ear. Green waves labeled 'Signaux sonores' enter the ear. They pass through the 'conduit auditif' (auditory canal) and hit the 'tympan' (eardrum). The sound then travels through the middle ear to the 'limaçon' (cochlea). From the cochlea, 'Signaux nerveux' are sent to the 'nerf auditif' (auditory nerve), which leads 'vers le cerveau' (to the brain).

Conclusion

Chers élèves,

Pour cette nouvelle période de confinement, chaque niveau de classe se voit attribuer un "défi-dessin". Il s'agit d'un dispositif proposé par un groupe de professeurs d'arts plastiques de la France entière !

Ces défis sont là pour vous divertir et vous entraîner.

Voici les quelques règles du jeu...:

- **Une durée** : 15 minutes maximum (ou presque...);
- **Une proposition** : un thème, une situation, un but... donnés avec chaque DÉFI pour stimuler l'imagination, la créativité, l'invention ;
- **Des outils ou des formats** : souvent le crayon et la feuille de papier, mais parfois le DÉFI indique un moyen particulier à utiliser ou pas... !

Vous retrouverez l'intégralité des "Défi-dessins" sur le site suivant :
<https://defidessineducatio.wixsite.com/defidessin>

Vous pouvez aussi poster vos dessins sur la galerie INSTAGRAM Défi Dessin
<https://www.instagram.com/defidessin/> aussi l'occasion de voir les productions d'autres élèves!

6e – Un dessin d'une seule ligne

Consignes	- Je réalise un dessin sans lever mon crayon pendant 15 minutes. - J'utilise un chronomètre ou je regarde l'heure. - Vous pouvez repasser plusieurs fois le même trait
Support / Format	- Je réalise mon dessin sur une page blanche de mon cahier d'arts plastiques. - J'utilise une grande surface de ma feuille.
Technique	- Libre ! Crayon à papier, feutre noir ou de couleur etc... - JE NE COLORIE PAS MON DESSIN
Objectif	- Je peux expérimenter une façon contrainte de dessiner - Je dessine 15 minutes sans m'arrêter et sans lever mon crayon
Evaluation	- J'ai dessiné pendant 15 minutes sans m'arrêter /5pts - Qualités techniques /5pts

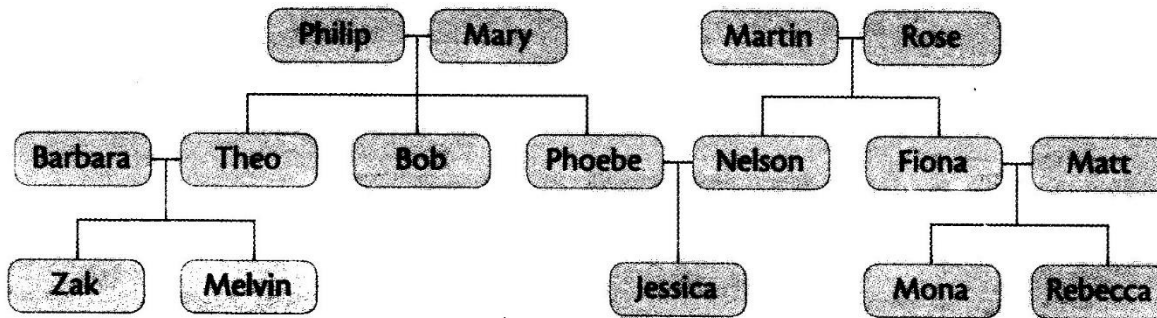
Bonne chance à tous
et surtout
prenez soin de vous et de vos proches.

Semaine du 27 avril au 1 mai

Anglais : 6^{ème} Césaire et Damas

Exercices de révision

- Regarde l'arbre généalogique et corrige les phrases suivantes.



1. Melvin is Bob's grandson.

2. Theo is Phoebe's husband.

3. Rebecca is Jessica's niece.

4. Jessica is Martin's grandmother.

5. Nelson is Zak's cousin.

Lis la carte postale et dis si les affirmations sont vraies ou fausses. Justifie ta réponse en recopiant le passage de la carte postale qui le prouve.

Hi! I'm Andrew, your new pen pal. I'm Canadian but I live in Manhattan. I'm an only child. I live with my mother. I don't have lots of friends. I hate playing football. I prefer staying at home. My best friend is my cousin Harry. Are you an only child? Where do you live? Who do you live with?
Write back soon, Andrew

vrai faux

a. Andrew is American.

b. He doesn't have any brothers or sisters.

c. He lives with his parents.

d. He loves going out.

e. He doesn't have a cousin.

- Réponds aux questions d'Andrew en lui écrivant une courte lettre. Ajoute d'autres détails concernant ton âge et ta nationalité.
- Remets les mots dans l'ordre.
 - pupils / eat / in / classrooms / the / can't.
 - shout / but / can / can't / pupils / in class / in the playground / they / shout.
 - cannot / chewing-gum / at / eat / school / I.
 - early / school / pupils / finish / British / can.
 - can't / teachers / smoke / inside / school / the.

I. Correction des travaux précédents

A. LECTURE / EXPRESSION ÉCRITE

PARCOURS 5 : PARTONS À L'AVENTURE !

Problématique : Pourquoi et comment les récits d'aventures captivent-ils les lecteurs ? (Captiver = passionner = attirer et maintenir l'attention, l'intérêt.)

TEXTE 1 : « Au cœur de la nature hostile », extrait de *Croc-Blanc* de Jack LONDON (1906)

Problématique : Qu'est-ce qui rend le monde sauvage attrayant ?

1. Cette scène se déroule dans le Grand Nord, c'est-à-dire la région proche du cercle polaire arctique (qui comprend notamment l'Alaska américain et le Yukon canadien), désert humain où règne un froid glacial, comme le prouvent les mots ou groupes de mots suivants : « terres du Grand Nord » (l. 2) ; « gelé » (l. 1), « cristaux » (l. 6), « glacial » (l. 48); « traîneau » (l. 2) ; « fourrure » (l. 5).
2. a) Les verbes du premier paragraphe sont conjugués à l'imparfait de l'indicatif : « s'étendait » (l. 1), « formaient » (l. 6).
b) Ce paragraphe sert à décrire le Grand Nord, le lieu où se déroule l'histoire, en soulignant son caractère « sauvage » (en anglais, le Grand Nord se dit « the Wild » = le « Sauvage »).
3. Le thème de la mort apparaît aux lignes 7 à 10, avec « masques livides » (l. 8), « spectres » (l. 8), « fantômes » (l. 8), « croque-morts » (l. 9), « funérailles » (l. 9) et « cadavre » (l. 10).
4. Les adjectifs qui qualifient le mieux ce paysage sont : « glacial », comme le montre le champ lexical du froid (« gelé », « cristaux »...) ; dangereux et mortel, puisqu'il s'agit d'une « terre [...] meurtrière » ; hostile, car le « Grand Nord » est évoqué comme un « ennemi » ; sauvage, puisque le « Wild » est le nom anglais donné à la région et qu'en anglais, « wild » signifie « sauvage ».
5. a) Les deux personnages marchent sur l'étendue glacée du Grand Nord, en guidant un « traîneau » tiré par des chiens et chargé d'un cercueil contenant le cadavre d'un troisième homme.
b) Cette marche n'est pas facile, car elle leur demande un effort important, à cause du froid polaire : « Ils avançaient sans parler, tendus par l'effort, avarés de leur souffle » (l. 19-20).
6. a) Les deux hommes ne se parlent pas, car ils ont du mal à respirer : « tendus par l'effort, avarés de leur souffle. » (l. 19).
b) Pour communiquer, avant les premières paroles, ils se regardent et se font des signes en silence : « Les regards des deux hommes se croisèrent par-dessus la caisse de bois. Ils hochèrent la tête. » (l. 33-35)
7. Le danger se manifeste par un « cri » (l. 24), qui devient de plus en plus fort et s'oppose au « silence presque solide » (l. 20) qui régnait jusque-là : « d'abord faible » (l. 25), « enfla » (l. 25), « atteint sa pleine puissance » (l. 26) , « Le deuxième hurlement, nettement plus aigu, troua comme une flèche le silence ouaté » (l. 36-38). Le danger est donc audible (= il s'entend), mais reste invisible.
8. a) Le pronom « Ils » renvoie aux loups qui rôdent, ce qu'on peut deviner grâce aux « cri[s] » / « hurlement[s] » qui se rapprochent du traîneau.
b) L'auteur emploie le pronom personnel «Ils », au lieu du groupe nominal «Les loups », car il veut créer de la tension dramatique (= du suspense), en produisant un effet d'attente et d'inquiétude.
9. a) Le sentiment qui domine la fin de l'extrait est la peur, comme le prouve la façon de parler de l'homme de tête : « cria », « sa voix [...] avait résonné comme une fausse note ».
b) La peur est très importante dans un récit d'aventures, car elle met en valeur les dangers affrontés par les héros et crée de la tension dramatique.

Affiche du film *Croc-Blanc*, R. Kleiser, 1991.

1. Cette affiche illustre bien l'ambiance décrite dans le texte, car elle montre une étendue désertique recouverte de neige gelée ; elle présente deux hommes qui paraissent petits dans un décor sauvage, comme des « pygmées perdus dans un univers de géants » ; elle place un chien de traîneau en position centrale dominante ; elle met en valeur le thème de la mort, avec le cercueil qui attire les regards, et celui de la peur, grâce au visage inquiet du personnage qui tourne la tête de côté.

TEXTE 2 : « L'orage se déchaîne », extrait de Michel Strogoff de Jules Verne (1876)

Problématique : Quelles sont les caractéristiques du héros de récit d'aventures, qui donnent envie de s'identifier à lui ? (S'identifier à un héros = devenir ce héros en imagination.)

1. Michel Strogoff montre une puissance physique exceptionnelle : « force peu commune » (l. 2) et « force surhumaine » (l. 42), et de l'agilité (= adresse + vivacité) : « s'élançant d'un bond » (l. 1), « repoussa de quelques pieds la voiture » (l. 42-43).
2. a) Michel Strogoff emploie le mode impératif, qui sert à donner des ordres (« Prends le cheval », « N'aie pas peur »). b) Cela révèle que Michel Strogoff se comporte comme un vrai chef, qui sait faire preuve d'autorité et de détermination, dans l'action.
3. Cet extrait prouve que Michel Strogoff possède les qualités morales suivantes : le courage, puisque les dangers ne l'effraient pas, mais le rendent plus fort (« trouvant dans cet immense péril une force surhumaine ») ; l'altruisme, la solidarité, car il se soucie du sort de autres plus que du sien (« Michel Strogoff vit [...] sa compagne écrasée ! ») ; l'autorité et la fermeté (« - Prends le cheval de droite, poltron ! répondit Michel Strogoff. ») ; l'intelligence et la sérénité, parce qu'il est capable d'analyser les événements dramatiques rapidement et sans perdre son sang-froid (« Il comprit qu'il n'avait plus le temps... »).
4. On peut dire que Michel Strogoff se comporte en héros, car il fait preuve de qualités physiques et morales « surhumaine[s] », il réussit à vaincre la nature déchaînée (« la poussée du tarentass, due à l'effort de Michel Strogoff, ne devait pas être perdue. ») et donne l'impression d'être un envoyé de Dieu : « Dieu est avec nous ».
5. Nadia se conduit également d'une façon héroïque, car elle se montre courageuse, en gardant son calme, malgré les dangers : « sans que sa voix trahît la moindre émotion » (l. 24). En outre elle fait preuve d'altruisme, en se souciant du sort de Michel Strogoff avant de penser au sien : « Ce n'est pas pour moi que je pouvais craindre ! » (l. 51).
6. Les mots ou expressions qui soulignent que les conditions météorologiques sont exceptionnelles sont : « la furie de l'ouragan » (l.4), « une avalanche de pierres et de troncs d'arbres » (l. 5), « cet effroyable déplacement des couches d'air » (l. 9-10), « Un nouvel assaut de la rafale » (l. 15), « ce formidable ouragan qui luttait » (l. 25-26), «cette grêle de pierres et de troncs brisés que la montagne secouait et projetait sur eux » (l. 28-29).
7. a) Dans les passages de dialogue, les phrases exclamatives sont particulièrement utilisées.
b) L'auteur emploie ce type de phrase, car il veut souligner l'intensité des sentiments des personnages, mais aussi la puissance de la voix au milieu du bruit énorme de l'ouragan.
8. D'abord, Michel Strogoff réussit à « maîtriser les chevaux » (l. 3), effrayés par l'ouragan, pour empêcher le tarentass de se renverser. Ensuite, la tempête provoque une « avalanche de pierres et de troncs d'arbres ». Or la voiture recule et manque d'être précipitée hors de la route », à cause des rafales de vent, malgré les efforts du héros et du conducteur. Soudain, un énorme rocher menace d'écraser le tarentass. Mais, Michel Strogoff parvient à pousser la voiture et les chevaux reprennent la bonne direction.
9. Le suspense est d'abord créé par l'accumulation des dangers que le héros doit affronter : les chevaux affolés et les rafales de vent, qui risquent de renverser la voiture ; la « grêle de pierres et de troncs d'arbres » projetée sur le tarentass ; le gros rocher qui roule vers celui-ci pour l'écraser. En outre, la tension dramatique vient du fait que le lecteur ne sait pas si le héros et sa compagne de voyage vont parvenir à échapper à la mort. Il s'inquiète donc pour eux : « Michel Strogoff, en un vingtième de seconde, vit à la fois le tarentass atteint, sa compagne écrasée ! »

B. ÉTUDE DE LA LANGUE

- Conjugaison de l'imparfait de l'indicatif :

- **Correction des exercices** 1 et 2 p. 293 :

1 : On construit l'imparfait sur la forme du radical de la première personne du pluriel du présent de l'indicatif.

2 : 1. À l'écrit, on risque d'oublier le « i » de la terminaison de l'imparfait, à la première et à la deuxième personne du pluriel. 2. On pourrait alors confondre ces formes avec celles du présent de l'indicatif.

- **Ce que je dois retenir de la leçon** p. 293 :

◇ Voici **les terminaisons de l'imparfait** de l'indicatif pour tous les verbes : ***-ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient.***

◇ Le radical de l'imparfait est celui de la première personne du pluriel du présent de l'indicatif : nous **peignons** → il **peignait** (peindre). Exception : « être » (nous sommes / j'étais). Difficultés : Pour les verbes en « -cer », pas de « ç » devant « -ions » et « -iez ». Pour les verbes en « -ger », pas de « e » entre « g » et « -ions » / « -iez ».

- **Correction des exercices** 3 et 4 p. 293 :

3 : a) Formes au présent : 2. Je vais. 3. Il fait. 5. Tu sais. 9. Nous associons. 12. Vous criez.

Formes à l'imparfait : 1. Je mangeais. 4. Tu allais. 6. Elle profitait. 7. Nous séparions. 8. Nous passions. 10. Vous copiez. 11. Vous appuyiez.

b) J'allais. Il faisait. Tu savais. Nous associions. Vous criiez.

4 : 1. Je devais. 2. Tu plaignais. 3. J'achetais. 4. Elle jetait. 5. Tu dérangeais. 6. Il savait. 7. Elles malmenaient. 8. Ils repéraient. 9. Nous recueillions. 10. Vous régnez. 11. Nous remercions. 12. Vous oubliez.

- Les terminaisons verbales en [é] et en [è]

- **Correction de l'exercice** 1 p. 322 :

1. On peut se tromper en écrivant les mots en gras, parce que la prononciation de leurs terminaisons est identique malgré une orthographe différente. 2. Tous ces verbes appartiennent au premier groupe. 3. a. On doit vendre un meuble qu'on a vendu sur internet. Est-ce que vous pouvez nous vendre votre voiture ? b. Il rangera demain. Il rangerait demain, s'il pouvait. c. Ces modifications permettent de savoir à quel temps et à quel mode est conjugué chaque verbe, de manière à choisir la terminaison correcte.

- **Ce qu'il faut retenir de la leçon** p. 322 :

◇ **Les terminaisons verbales en [é] / [è] peuvent s'écrire :**

▫ **-é (-ée / -és / -ées)**, prononcé [é], pour le participe passé des verbes du premier groupe (+ « aller ») : *Il a **pensé** à sa mère.*

▫ **-er**, prononcé [é], pour l'infinitif présent des verbes du premier groupe (+ aller) : *N'oublie pas de **penser** à ta mère.*

▫ **-ai**, prononcé [é], pour la première personne du singulier du futur simple de l'indicatif de tous les verbes ou pour la première personne du singulier du passé simple de l'indicatif des verbes du premier groupe : *Je **penserai**. Je **pensai**.*

▫ **-ais / -ait / -aient**, prononcés [è], pour les trois personnes du singulier et la troisième personne du pluriel de l'imparfait de l'indicatif ou du présent du conditionnel de tous les verbes : *Je **mangeais**. Tu **travaillais**. Il **gagnait**. Ils **donnaient**. Il **irait**.*

▫ **-ez**, prononcé [é], pour la deuxième personne du pluriel du présent de l'indicatif ou du présent de l'impératif de tous les verbes, sauf « être », « faire » et « dire » : *Vous **prenez**. **Prenez** place.*

◇ **Pour distinguer ces terminaisons, il faut suivre trois étapes :**

1. **Pour savoir si un verbe du premier groupe est à l'infinitif présent, au participe passé ou à un mode personnel**, il faut le **remplacer par un verbe du 2^e ou du 3^e** groupe : *J'**ai mangé**. Je sais que « mangé » est un participe passé, car je peux le remplacer par « mordu ». Je **vais manger**. Je sais que « manger » est un infinitif présent, car je peux le remplacer par « mordre ».*

2. **Pour identifier le temps et le mode d'un verbe conjugué à un mode personnel**, il faut **changer sa personne** : *Je **me réveillerai** demain à six heures. Je sais que « réveillerai » est un futur simple, car, si je le mets à la deuxième personne du singulier, j'obtiens : « Tu te réveilleras. » Je **pensais** que je **me réveillerais** à temps. Je sais que « je me réveillerais » est au conditionnel présent, car, si je le mets à la deuxième personne du singulier, j'obtiens : « tu te réveillerais ».*

3. **On vérifie qu'on a bien accordé le verbe** à un mode personnel avec son sujet et le participe passé avec le nom qualifié ou le sujet (ou éventuellement le COD) : *Les vaches **broutaient**. Je mets «-ent » à la fin de la terminaison, car le sujet du verbe est « Les vaches », 3^e personne du pluriel.*

- **Correction des exercices** 2 p. 322, 4 et 5 p. 323 :

2 : 1. Faux. 2. Faux. 3. Vrai. 4. Faux. 5. Vrai.

4 : 1. J'ai téléphoné à la maison. 2. J'ai besoin de téléphoner à la maison. 3. Je vais téléphoner à la maison. 4. Les sirènes continuent de sonner. 5. Il faut commencer tout de suite. 6. Le prisonnier est transféré dans une autre cellule. 7. Vous n'avez pas à vous inquiéter. 8. Ils ont oublié de me contacter.

5: 1. J'ai aimé le spectacle d'hier soir. 2. Mon frère ne fait que râler ! 3. Nous savons nager. 4. Vous avez cassé le vase de Mamie. 5. Ils se sont mariés en plein été. 6. Voler est puni par la loi. 7. Sa robe est tachée. 8. Ils sont grondés par leur mère. 9. Pouvez-vous effacer le tableau ? 10. Les vacances sont arrivées !

II. Travaux à faire durant la semaine 5 du confinement

A. EXPRESSION ÉCRITE / LECTURE

PARCOURS 5 : PARTONS À L'AVENTURE !

TEXTE 3 : « L'homme de l'île », extrait de *L'Île au trésor* » de Robert Louis STEVENSON (1883)

Problématique : Comment l'auteur crée-t-il de la tension dramatique (= du suspense) ?

Lisez le texte et observez les illustrations p. 26-27, puis **répondez à toutes les questions** de la p. 27, en faisant de vraies phrases.

B. ÉTUDE DE LA LANGUE

1. Conjugaison du passé simple de l'indicatif :

- Faites les exercices de découverte 1, 2 et 3 p. 294.
- Apprenez la leçon p. 294-295.
- Faites l'exercice de vérification 4 p. 295.
- Faites les exercices d'application 6 et 7 p. 295.

2. Les terminaisons verbales en [é] et en [è] :

- Révissez la leçon p. 322 et ci-dessus.
- Faites les exercices d'application 6, 7, 8, 9, 10 p. 323.

N.B. Vous pouvez m'envoyer vos travaux, en pièces jointes de courriel, à l'adresse mail suivante : saintdidier@orange.fr, ou en utilisant *Pronote*.

KITS PEDAGOGIQUES

SCIENCES DE LA VIE ET DE LA TERRE

Niveau : 6^{ème}

Pour la continuité pédagogique, vous trouverez ci-dessous un exercice à faire à domicile (référez-vous sur le manuel):

- **Chapitre 3 : Les êtres vivants et leur milieu**
- **Exercice 5 :** (page 215) -> (**1h**)

Consigne : Traitez l'exercice sur une feuille en précisant votre nom, prénom et classe/groupe.

Information : Pour le kit précédent (semaine 4 de confinement), les exercices 1, 2, 3 et 4 sont sur la **page 214** et non la page 218. Excusez-moi pour cette imprécision.